

XIII

L'expédition des Zem ne paraît pas avoir eu de résultats durables, et déjà, à l'époque qu'on lui assigne, les colonies scandinaves du Vinland étaient en pleine décadence.

On attribue plusieurs causes à cette décadence.

La première serait une altération profonde du climat du Groënland. La *Terre-Verte*, ainsi nommée par Eric-le-Rouge, il y a bientôt neuf siècles, à cause de ses forêts et de ses prairies, a vu sa température changer du tout au tout avec le cours des années. De nos jours, ne sommes-nous pas témoins d'un dépeuplement complet de l'Islande? Ne voyons-nous pas ses habitants venir en masse demander l'hospitalité à nos prairies du Nord-Ouest? Et cependant l'Islande produisait jadis du blé, les Sagas vantent ses beaux arbres. M. Gravier décrit ainsi ce phénomène climatique, dû aux glaciers sans cesse grandissants dont les derniers explorateurs, entre autres Kane et le docteur Hayes, ont constaté l'existence :

« La goutte de rosée que distille la fleur des tropiques tombe sur le gazon, glisse dans le ruisseau, et va, par la rivière, s'ajouter au volume de l'Océan. Un chaud rayon de soleil la caresse, l'enlève dans le nuage et la confie aux vents qui la portent aux montagnes du Nord. Saisie par la brise, elle devient un léger flocon de neige voltigeant dans l'espace comme un blanc papillon, et finit par toucher le sol où le froid impitoyable la transforme en cristal.

« Les gouttes de rosée cristallisées qui s'ajoutent l'une à l'autre depuis des milliers d'années ont formé, du cap Farewell aux régions inexplorées du Nord, un immense champ de glace, qui s'avance lentement, mais d'un pas mathématique. De sa masse se détache ce que les Danois appellent, très-exactement, les *riivières de glace*. Par ces rivières, les gouttes de rosée viennent se fondre dans l'Océan pour recommencer la série de leurs transformations.